

Culte du 3 septembre 2023 – Église de Bruxelles Botanique

« *Que la justice et la paix se répandent* » - *Un fleuve puissant* »

Culte présidé par les Anciens et inspiré de la liturgie proposée par le Groupe de Travail *Église dans la Société* dans le cadre du dimanche de la Création.

1. Accueil et paroles de bienvenue (Philippe M.)

2. Jeu d'orgue

3. Invocation/Salutation (Guy B.)

La grâce et la paix vous sont données au nom de Dieu, notre Père Créateur, source de toute vie ; et de Jésus-Christ, Parole faite chair, qui a béni notre monde de sa présence ; dans la communion de l'Esprit saint, le souffle de vie.

Ce matin, dans toute notre EPUB et à travers le monde, nous célébrons le « dimanche de la Création ». C'est pour nous une occasion de louer le Seigneur pour les merveilles de Sa création, lui qui a béni notre monde par son projet d'amour créateur, par sa venue dans notre monde, et par le don de son Esprit. C'est aussi un temps dans l'année où nous sommes invité.e.s à méditer sur l'état de notre maison commune, à prier pour toute la Création, ainsi que pour sa protection. Aujourd'hui, rappelons-nous aussi notre devoir de bienveillance et de sauvegarde de ce monde bien-aimé dans lequel Il nous a donné de vivre.

C'est le groupe œcuménique international « Temps pour la Création » qui nous propose le thème de cette année : « **Que la justice et la paix se répandent** ». Qu'elles se répandent comme un fleuve puissant, dont nous parle ainsi le prophète Amos : « Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, Et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit. »^(Amos 5:24).

Nous sommes donc appelé.e.s à rejoindre le fleuve de la justice et de la paix, à prendre le chemin de la justice environnementale, et à nous exprimer avec et pour les communautés les plus touchées par le dérèglement climatique et la perte de biodiversité. En tant que peuple de Dieu, nous devons travailler ensemble au nom de toute la Création, et converger dans nos engagements personnels comme autant de petites rivières qui se rassemblent pour former un puissant fleuve de paix et de justice.

4. Louange/Psaume 104 (Guy B.)

1 Bénis le Seigneur, ô mon âme !

SEIGNEUR mon Dieu, tu es si grand !

Vêtu de splendeur et d'éclat,

2 drapé de lumière comme d'un manteau,
tu déploies les cieux comme une tenture.

4 Il fait des vents ses messagers, le feu flamboyant est à son service ;

5 Il fonde la terre sur ses bases, jamais, jamais elle ne vacillera.

10 Il conduit les sources dans des torrents qui coulent entre les montagnes.

11 Elles font boire tous les animaux des champs ; les ânes sauvages y étanchent leur soif.

12 Les oiseaux du ciel demeurent près d'elles et font entendre leur voix parmi le feuillage.

13 De ses chambres à l'étage il arrose les montagnes ; la terre est rassasiée du fruit de tes œuvres.

14 Il fait pousser l'herbe pour les bêtes, et les plantes que l'homme cultive, pour tirer le pain de la terre.

15 Le vin réjouit le cœur des humains en faisant briller les visages plus que l'huile.

Le pain reconforte le cœur des humains.

16 Les arbres du SEIGNEUR sont rassasiés, les cèdres du Liban, qu'il a plantés.

17 C'est là que les oiseaux font leurs nids ; la cigogne a sa demeure dans les cyprès,

18 les montagnes élevées sont pour les bouquetins, les rocs sont l'abri des damans,
19 Il a fait la lune pour marquer les rencontres festives ; le soleil sait quand il doit se coucher.
20 Tu poses les ténèbres, et c'est la nuit où remuent toutes les bêtes des bois.
21 Les lions rugissent après leur proie et réclament à Dieu leur nourriture.
22 Au lever du soleil ils se retirent, se couchent dans leurs tanières,
23 et l'homme s'en va à son travail, à ses cultures jusqu'au soir.
24 Que tes œuvres sont nombreuses, SEIGNEUR ! Tu les as toutes faites avec sagesse ; la terre est remplie de tout ce que tu as produit.
(...) 33 Je chanterai pour le SEIGNEUR tant que je vivrai, je chanterai pour mon Dieu tant que j'existerai.

5. Cantique : ALL 41- 17 « *Les cieux et la terre* » p. 584 (les strophes 1 et 2)

6. Repentance et Pardon (Abayomi A.)

• Repentance

Dieu de lumière, de vie et d'amour,

Dieu de la terre, de la mer et des cieux, qui a appelé la Création à la vie et l'a tissée pour former une riche tapisserie raffinée, une toile de vie,

Ton Esprit plane au-dessus des eaux primordiales,

Et a été insufflé à l'être humain après que Tu nous as créé à Ton image.

Ton Verbe s'est fait chair et il incarne Ton amour divin en prenant racine en nous et portant ses fruits, rétablissant notre relation avec Toi.

Pourtant, nous n'avons pas honoré cette relation avec Toi et le reste de Ta création.

Nous avons manqué de respect à la toile de vie.

Nous avons dévalorisé la tapisserie raffinée que Tu avais tissé avec tant d'amour

Nous avons déraciné Ton arbre de vie et avons vendu son tronc.

Nous avons pollué Tes océans et Tes fleuves, qui appellent maintenant à la justice.

Alors que tu as donné ton souffle pour que le monde entier Te loue à pleine voix, la Création ne peut que gémir de douleur, privée d'air à cause de la déforestation à outrance et du carbone que rejettent notre désir d'avoir plus et le peu d'attention que nous donnons.

Autour de nous se manifestent déjà les conséquences de notre infidélité à ton projet créateur. Tandis que nous continuons à extraire et exploiter, que nous profanons et pillons les richesses de Ta Création, les plus humbles de nos frères et sœurs en humanité subissent déjà les catastrophes qui en résultent : vagues de chaleur et feux de forêts ; sécheresses et inondations ; augmentation du niveau de la mer et de la température des océans ; tempêtes, cyclones, et ouragans toujours plus violents,

pourtant nous restons aveugles ;

La Création gémit de douleur,

pourtant nous restons sourd.e.s ;

Tu nous appelles, en Christ, à devenir des forces de vie, à promouvoir la paix pour cette planète, notre maison commune,

pourtant nous gardons le silence.

Dieu d'espérance et de guérison, que Tes fleuves de justice nous réveillent de notre apathie, nous purifient de notre cupidité et de notre égoïsme ; qu'ils nous fassent converger vers ton Royaume et nous rappellent les liens profonds que Tu as tissés pour nous avec toute la Création.

Nourris-nous avec l'eau de la vie qui ressource, transformant des déserts de désespoir en oasis d'espérance.

Que les vagues de ta bonté nous transforment et fassent à nouveau de nous les gardiens de Ta Création.

Que les courants de Ta justice nous portent vers Ton lagon de paix où toute la Création peut jouir de la vie en abondance.

Nous t'en prions au nom de celui qui est venu afin que toute Création puisse bénéficier d'une vie éternelle, Jésus le Christ,

Amen.

- Pardon

De tout temps, Dieu nous l'a promis : quiconque invoquera le nom du Seigneur et placera sa foi en Lui sera sauvé, car c'est en Lui que se trouve le pardon.

« Quand les montagnes s'effondreraient, quand les collines vacilleraient, ma fidélité envers toi ne faiblira pas, et mon alliance de paix ne vacillera pas, dit le Seigneur, qui a compassion de toi. »

Que le Dieu de toute justice et de toute grâce inscrive en nos cœurs l'assurance de son pardon et qu'Il nous donne de marcher vers son Royaume,

emporté.e.s par son projet d'amour pour nous et pour toute sa Création.

7. Cantique : ALL 43- 09 « Torrent d'amour et de grâce » p. 646

8. Histoire aux enfants (Abayomi A.)

Les enfants nous quittent pour rejoindre leurs groupes respectifs

9. Sanctification (Elie N.)

Confession de foi

Proclamons notre foi, en nous inspirant d'une confession de foi oecuménique, écrite en 1987 par un groupe de femmes chrétiennes des îles du Pacifique :

Nous croyons que la création est un don de Dieu, une expression de la bonté de notre Créateur.

Nous croyons qu'en tant qu'êtres humains nous faisons partie de cette Création et que nous participons à la force créatrice de Dieu.

Nous croyons que les fruits de la terre, des eaux et de l'air sont un don précieux de notre Créateur et que nous devons en user et nous en occuper avec amour.

Nous croyons que la création de Dieu est rythmée, comme le son d'un tambour : si nous perdons le rythme ou si le tambour est abîmé la musique n'est plus dans le ton.

Nous croyons que pour être de bon.ne.s géran.t.e.s de la création, nous avons la responsabilité de nous informer des problèmes majeurs qui concernent notre génération et les suivantes, et de partager cette information avec nos communautés.

Nous croyons que comme les fleurs, nous ne pouvons nous épanouir pleinement que si nous sommes enraciné.e.s dans l'amour de Dieu.

Nous croyons qu'en tant que chrétien.ne.s, nous sommes appelé.e.s à être des artisan.e.s de paix, de la paix que Dieu nous promet.

Nous croyons que cela peut parfois signifier « troubler la paix », comme Jésus l'a fait, pour réaliser le projet de Dieu.

Nous croyons qu'Il nous invite à utiliser les valeurs de notre foi pour construire des sociétés où règnent la justice et la paix.

Nous exprimons toutes ces convictions en nous souvenant de l'amour de Dieu, de la grâce du Christ et de la communion du Saint-Esprit.

Amen

10. Cantique : chant de la Création « Mon Dieu, tu grand, tu es beau » (Paroles à afficher par vidéoprojecteur)

11. Liturgie de la parole (Marc D.)

Prière d'illumination

Au ruissellement de ta Parole nous voulons être attentifs, Seigneur
Telle une pluie bienfaisante,
elle secoue nos torpeurs,
elle réveille notre être intérieur.

Telle une source apaisante,
elle nous libère des peurs qui deviennent avidité,
elle nous donne de consentir au manque et à la fragilité.

Seule ressource inépuisable de ta Création,
elle nous invite au partage et à l'amitié,
elle nous donne le goût de la justice et de la fraternité.

Que ton Esprit nous guide pour en découvrir la beauté et la bonté.

Amen.

12. Lectures bibliques (Marc D.)

→ Amos 5 : 11-15 et 21-24

→ Jean 7 : 37-39

13. Cantique : ALL 13- 03 « Quand les montagnes s'éloigneraient »

14. Prédication (Eric D.)

En 1989, le patriarche Dimitrios 1, de l'Eglise orthodoxe orientale, a proclamé le 1^{er} septembre « *Journée de prière pour la Création* ».

Au fil des ans, cette célébration a été adoptée par d'autres Eglises chrétiennes pour aboutir à un « *Temps pour la Création* », temps qui court du début septembre au 4 octobre, ce jour où l'on se rappelle de François, l'auteur du « *Cantique des Créatures* ». Au sein de l'EPUB, chaque paroisse est ainsi invitée à célébrer un « *Dimanche de la Création* ». Nous y sommes, aujourd'hui ! Et dans ce culte préparé par les Anciens, ces membres du Consistoire que vous avez élus, essayer de dire « *quelque chose* » pour ce temps de la Création... relève du défi. Et comme le dit la chanson... : le sort tomba sur le plus jeune...

Au livre du prophète Amos, au chapitre 5, le verset 24 (dans la version TOB), nous avons lu :

« ... que le droit jaillisse comme les eaux, et la justice comme un torrent intarissable ! »

Parmi plusieurs possibilités d'aborder le texte, c'est l'approche de l'eau et du fleuve que je retiens comme piste pour ce temps de réflexion.

Et Dieu sait que l'eau est bien au centre des préoccupations humaines en ces temps difficiles ! Même si elle représente les $\frac{3}{4}$ du globe, elle devient rare et son prix augmente sans cesse. La rareté d'une chose en fait toute sa valeur.

Ici, l'eau nous manque ! Prémonitoire image que celle d'un capitaine qui criait dans la bande dessinée : « *le pays de la soif, le pays de la soif !* ». Aujourd'hui, des populations entières ont soif, au propre de l'expression !

Là, l'eau nous inonde ! Prémonitoire image que celle du même héros qui, dans la même bande dessinée, se jette à l'eau pour sauver un gamin qui se noie. Aujourd'hui des populations entières se noient, au propre de l'expression !

Hier, Tintin nous faisait sourire. Aujourd'hui, des populations entières ne sourient pas devant le manque d'eau ou face à l'agressivité d'une nature qui se venge.

Au fur-et-à-mesure que le temps avance – comprenez les années- les étés se ressemblent avec une nature qui crache ses colères de plus en plus vivement.

Là-bas, sur tous les continents, des feux dramatiques où le manque d'eau pour les éteindre est criant.

Ici, des inondations tout aussi dramatiques pour des populations prises au piège...

Alors, l'eau ? Un mal ? Une divine punition pour une humanité qui s'aveugle de plus en plus ?

Non, assurément ! Genèse 1 v 10 : nous rappelle que « *Dieu appela le sec terre et la masse des eaux mer. Dieu vit que cela était bon* ».

Oui, assurément, parce que Dieu a encore quelque chose à nous dire, quelque chose à nous faire entendre : il nous avertit et nous invite à l'écouter, encore et toujours, à (ré) apprendre que notre vie d'humains n'est pas nécessairement un long fleuve tranquille !

Et ce « *quelque chose* » que Dieu veut nous faire entendre, c'est peut-être par la voix des fleuves qu'il le dit. Ainsi au Psaume 93 :

« *Les fleuves font entendre l'Eternel. Les fleuves font entendre leurs voix, le grondement de leurs flots. Plus encore que la voix des grandes eaux, plus encore que les flots puissants de la mer, l'Eternel est puissant dans les lieux célestes* ».

Mais le fleuve charrie aussi l'espérance au lieu du désespoir. Le prophète Esaïe le proclame : « *Voici que moi, je vais faire du neuf qui déjà bourgeonne... oui, je vais mettre en plein désert un chemin ! Dans la lande, des sentiers !* » (Esaïe 43 v 19).

Quelques autres rappels pour raviver notre mémoire :

Genèse 2 nous décrit un fleuve qui sortait d'Eden et se divisait en quatre bras. Sans fleuve, pas de paradis !

Exode 2 v 3 : lorsqu'elle ne put plus le cacher, la mère de Moïse – de la tribu de Lévi – prit une caisse de jonc, l'enduisit de bitume et de poix et le déposa parmi les roseaux sur la rive du fleuve. Le sauveur du peuple sauvé par le fleuve.

Et plus loin dans ce même livre de l'Exode, la traversée de la Mer des Joncs – que l'on appelle la Mer Rouge et puis celle du Jourdain - traverser le danger et la mort me fait furieusement penser au thème de l'année qui s'ouvre : « *l'espérance, ou la traversée de l'impossible* » !

Bien sûr, il eut fallu citer le torrent du Jabbok (Genèse 32), avec Jacob, ou celui du Kerith (1 Rois 17), avec Elie... mais cette énumération risque de faire « *étude biblique* » et nous ne sommes pas en « *étude biblique* ».

Alors, si ces quelques exemples choisis sont particulièrement positifs, nous devons constater que, dans notre 21^{ème} siècle, la parole du prophète prend toute sa valeur devant les réalités de notre monde : rien ne va plus !

Non, aujourd'hui, pas plus qu'aux temps d'Amos, la justice et la paix ne jaillissent de la terre et ne coulent comme un torrent irrésistible !

Nous sommes donc invités, aujourd'hui comme hier, à rejoindre ce fleuve de justice et de paix qu'appelait le prophète au nom de son Seigneur !

Il y a des défis à relever, des corrections à apporter, des pardons à demander, des repentirs à vivre. Au plan individuel comme au plan communautaire.

Prophète du 8^{ème} siècle avant Jésus-Christ, Amos nous oriente pour trouver le chemin à suivre pour étancher notre soif : celle de Dieu et... celle de notre corps.

Confronté à une grande injustice sociale, Amos se tenait audacieusement debout pour crier (c'est le v 15) : « *Cessez de mal faire et apprenez à bien faire* » ou suivant une autre traduction : « *Recherchez Dieu et recherchez le bien* ».

- La recherche de Dieu et la recherche du bien procèdent de la même démarche.
- La recherche du bien pour le corps – pour son corps - et pour la dignité humaine sont un acte de foi.

L'élément qui fait lien entre les deux niveaux de la soif, celle du corps et celle de Dieu, c'est la justice.

Tandis que, de manière radicale, le non-respect de la justice nous éloigne les uns des autres et fausse ou blesse toutes relations, celles avec les autres et avec l'Autre, le respect de la justice, lui, nous réconcilie.

Amos adresse des reproches fondés au Roi comme aux puissants de Samarie :

11 Vous avez exploité le faible

Sans chercher des exemples dans notre actualité, au travers des différents niveaux de pouvoir du pays... tout comme chez nos voisins... tout comme dans de multiples sociétés, est-ce que le faible n'est pas subtilement exploité, au quotidien, voire à longueur de vie ?

11 Vous avez prélevé du blé sur sa récolte

Il ne s'agit pas de viser un pays plutôt qu'un autre, pas de « C'est eux... c'est pas nous »... mais le misérable troc qui se joue en Mer Noire, où des bateaux gorgés de blé mais immobilisés voire détournés, ce n'est pas prélever du blé sur la récolte du faible ?

11 Vous avez construit des maisons en pierres de taille, mais vous ne les habiterez pas ;

Ce n'est pas une réponse adéquate au texte du prophète mais les chiffres de l'ONU sont éloquents : il y a, aujourd'hui, de par le monde, autant de maisons inoccupées que d'humains qui cherchent un toit !

11 Vous avez planté d'excellentes vignes mais vous n'en boirez pas le vin. (= vous ne vivez pas selon vos besoins)

La réponse est évidente : le monde est un archipel et s'il y a bien des îlots d'opulence pour certains, ...pour une multitude, les besoins sont immenses pour vivre une vie digne et décente

12 Je le sais, vos crimes sont nombreux, vous opprimez le juste et vous violez le droit des pauvres à la porte de la ville.

Ce que le Seigneur, par la bouche de son prophète, reprochait à Jéroboam II, et à l'élite du peuple qui l'entourait est de triple nature : violation des droits humains, vie

d'excès déconnectée des besoins de base par la minorité dirigeante, une religiosité vide de sens, de fêtes somptueuses... et sans écoute & ouverture à Dieu.

En notre 21^{ème} siècle, l'analyse du prophète est-elle caduque ? Pouvons-nous baisser les yeux en attendant que « ça passe » ?

21 Je déteste vos fêtes et vos sacrifices...

Sur ce point, Jacques Ellul, dans son « Impossible Prière », a cette superbe formule : « Dieu, dans la prière, demande un sujet libre qui se donne. Nous, nous préférons lui apporter des objets (quelque chose)... pour le rendre compréhensif. Mais c'est alors que nos mains sont vides, parce que trop remplies, que nous entendons la grande voix nous répéter, je déteste vos fêtes et vos sacrifices. Ce que j'aime, c'est un cœur qui se repent ! »

Bien sûr, Ellul vise ceux-là même qu'Amos visait : la cour de Jéroboam et son entourage ! Mais cette dimension de la prière, ne pouvons-nous pas la prendre en compte ?

Alors oui,

15 Détestez le mal, aimez le bien, faites régner la justice à la porte de la ville! Et que le droit jaillisse comme un cours d'eau, et la justice comme un torrent qui n'arrête jamais de couler!

Alors oui, le respect de la justice nous réconciliera, les uns les autres et les uns avec l'Autre.

Et c'est ce que nous dit Jean, au travers de son évangile. C'est à Jérusalem que se joue l'histoire du monde. C'est à Jérusalem, avec la mort et la résurrection du Christ que se joue notre histoire, mon histoire. C'est là, le milieu du monde !

Alors, montons ensemble, en ce dimanche de la Création, à Jérusalem pour la Fêtes des Tentes.

Immédiatement après les fêtes de Roch Hachana et de Yom Kippour, le peuple était invité à vivre 7 jours dans une cabane, une soucca. Le texte du Lévitique motive ainsi le commandement :

« Parle aux enfants d'Israël : le 15^{ème} jour de ce 7^{ème} mois, aura lieu la fête de Succoth. Vous demeurerez dans des Succoth durant 7 jours afin que vos générations sachent que j'ai fait demeurer les enfants d'Israël dans des cabanes quand je les ai fait sortir du pays d'Egypte... ».

Sans nous étendre sur la ou les significations morales d'une fête comme celle-là, Succoth rappelait à Israël que Dieu l'avait fait sortir de la servitude et qu'il (Israël) avait été réfugié.

Succoth, c'est la fête de la joie, de la récolte, de la vendange (Lévitique 23 v 39). Succoth rappelle la protection miraculeuse dont Dieu a favorisé Israël dans le désert.

Succoth, c'est quitter les conditions inhumaines de l'oppression et la fournaise du désert, c'est un « *en route* » pour le meilleur.

Le dernier jour est arrivé, le grand jour de la Fête, le jour où l'on quitte les tentes pour rentrer dans les maisons ou aller dans le temple... c'est l'euphorie dans la ville. Les habitants vont et viennent, les enfants jouent. Ça chante, ça crie on se rappelle la servitude, on se rappelle l'Égypte mais... on en est sorti !

Imaginons-nous être à Jérusalem... il y a 2000 ans ! Tous les matins, les habitants vont en procession à la source de Siloé. On remplit les cruches et l'on revient avec des cris de joie. Et c'est à ce moment-là, au dernier jour, que Jésus intervient. Au sommet de la Fête, il parle de la soif comme d'une vertu spirituelle : « *Si quelqu'un a soif* (oui, oui, bien sûr!), *qu'il vienne à moi et qu'il boive !* ». La foule exulte : « *C'est le Prophète ! Qui plus est, c'est le Christ !* »

Lentement, nous nous rendons compte qu'il s'agit de Jésus qui, debout, nous offre de l'eau à boire. Dans notre soif de vie, il se propose lui-même pour étancher notre soif de désir, de quête, de recherche, d'aspiration et comme de l'eau douce pour notre sécheresse intérieure.

« *Celui qui met sa foi en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son corps* » (Jean 7 v 38).

Je cite Antoine Nousis : « *La mention de dernier jour donne un caractère solennel aux versets 37 à 39 qui sont un condensé de l'évangile* ».

En Jésus-Christ, nous trouvons la source de la vie. La confiance que nous plaçons en Lui va déclencher une vie plongée dans la fluidité de l'Esprit. Cet Esprit qui est promis à celles et ceux qui marchent à sa suite.

« *Si quelqu'un a soif* » : la phrase qu'il faut oser se redire sans cesse : la soif comme démarche spirituelle et l'évangile comme la source qui la désaltère.

Tu as soif ? Mets ta foi en Lui et bois. Tu seras désaltéré. Alors, des fleuves d'eau vive couleront de toi. C'est la prière, le vœu que nous formulons pour chacune et chacun de vous en ce dimanche pour la Création. Amen.

15. Bref silence - **Jeu d'orgue**

16. **Cantique : ALL 45-12 « Comme un fleuve immense » p. 694**

17. Offrandes (Mario B.)

- Offrande ordinaire : Annonce + **jeu d'orgue**
- Prière d'offrande (Mario B.)
- **Bref jeu d'orgue pour l'annonce de la 2nde offrande**
- Annonce et collecte de la 2nde offrande au profit du Foyer Lilla Monod

18. Prière d'action de grâces et d'intercession (Philippe M.)

Prions le Dieu créateur qui, depuis le début, voulait un avenir pour toute vie.

Éternel,

Toi notre Dieu,

Dieu de bénédiction,

qui a vu que le travail de tes mains était très bon,

qui dès le début a voulu un avenir pour toute la vie.

Nous remettons ce monde entre tes mains, nous te prions.

Pour les enfants et les jeunes qui grandissent dans un monde déroutant et meurtri, menacés par la crise climatique et la perte de biodiversité.

Sauve leur avenir.

Ne laisse pas leur peur l'emporter et les paralyser.

Donne-leur le courage et la force de contribuer à un nouvel avenir, où ton nom est sanctifié à travers la gestion attentionnée de tout ce qui vit.

Pour les personnes qui vivent dans la pauvreté, ou qui sont touchées par la faim, la sécheresse, les inondations ou les dégâts des tempêtes en raison de la crise climatique.

Pour les personnes déplacées par les changements climatiques qui doivent migrer parce que les zones où elles vivaient deviennent inhabitables, et qui laissent derrière elles la terre de leurs projets et l'avenir qu'ils imaginaient.

Donne-leur de la force, des perspectives et des alliés, afin qu'elles retrouvent leur dignité et aient la possibilité de reconstruire leur vie.

Pour la terre exploitée et tous ses habitants, les plantes, les animaux, la vie multicolore et diverse menacée de destruction, d'exploitation et d'extinction, Sauve leur avenir.

Donne de la sagesse et de l'intelligence, de l'amour et du respect aux personnes, aux communautés et aux politiciens afin qu'ils deviennent les gardiens de ta Création, et que la protection et la restauration de l'environnement soient au cœur de toutes leurs actions.

Nous prions pour les prophètes et les « guetteurs », « veilleurs » vivants aujourd'hui, qui sont engagés pour l'avenir de notre terre.

Qu'ils ne se heurtent pas au déni et à la passivité.

Que leur message soit reçu avec ouverture, afin qu'il inspire la vie de chacun...

Nous prions aussi pour tous ceux qui prennent plus de notre terre qu'elle ne peut en donner, afin que Dieu leur donne de la perspicacité et du courage ;

et pour ceux qui voient les avertissements de notre planète mais n'agissent pas en conséquence,

Dieu, n'abandonne pas ton peuple.

Seigneur, écoute toutes nos prières.

Dieu nous a destinés à la vie pleine, dans un Royaume de paix.

Mais la création est fragile et notre volonté est faible.

C'est pourquoi nous prions encore et encore avec les paroles que nous avons apprises de Jésus :

Notre Père....

19. Prière universelle (Notre Père) chantée (Mario B.)

20. Annonces (Philippe M.)

- Message de remerciement du Président du CA pour l'aide apportée hier au déménagement/aménagement de la maison « Coloc'Etudiants » de Schaerbeek
- Décès de la tante de Guy BOKENGE, membre du Consistoire;
- Décès de « Junior », le petit frère d'Armelle SEGUE, Présidente du Consistoire : voir programme

Nous continuons de porter ardemment Guy et Armelle, ainsi que leurs familles, dans la prière.

Agenda

- Mardi 5/9 : Pastorale District et réunion du Bureau du Consistoire (19h45 par visioconférence)
- Jeudi 6/9 : Tournées de la Cellule du Cœur
- Samedi : Assemblée de District (IPC)
- Dimanche : Culte de Rentrée avec Cène/ CDE/Présentation des activités
- Dimanche 10- 15h : Installation de Carl-André Spillmann à Quaregnon

21. Exhortation – bénédiction (Eric N.)

Le prophète biblique est essentiellement le porte-parole de Dieu... et Dieu, par son prophète nous exhorte :

« Cessez de mal faire, apprenez à bien faire.

Recherchez Dieu, recherchez le bien.

Recherchez la justice et la paix afin qu'elles se répandent comme un fleuve puissant. ».

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde. Allons dans sa paix : loin des flots tumultueux du monde, Il nous conduit vers de paisibles rivages.

Amen!

22. Cantique : ALL 41- 17 « Les cieux et la terre » p. 584 (les strophes 3 et 4)

23. Jeu d'orgue de sortie